

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 2/19

mercredi 13 mars 2019

paraît 10 fois par année
97^e année

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Les transports
publics bernois
fêtent leurs 125 ans**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

CES CIMETIÈRES SUR LESQUELS BERNE REPOSE



Le chantier de la Grosse Schanze (photo Christine Werlé)



LES OS SOUTERRAINS DE LA VILLE

A Berne, on construit la gare du futur, mais c'est le passé qui a ressurgi: lors des travaux à la Grosse Schanze, les ouvriers ont découvert un cimetière du XIX^e siècle.



Christine Werlé

Des crânes humains, des côtes et des fémurs: c'est la macabre découverte qu'ont faite à la fin de l'année dernière les ouvriers du chantier de l'agrandissement de la gare de Berne à la Grosse Schanze. Si leur surprise a été grande, celle des experts l'a été un peu moins: «Nous savions que la Grosse Schanze était un terrain qui servait de cimetière de 1769 à 1815», explique Armand Baeriswyl, directeur du département d'archéologie médiévale à l'Université de Berne.

En 2001 et 2002, de nombreux ossements humains avaient été déterrés dans le quartier lorsque les parkings souterrains de la gare et de l'université avaient été reliés. «C'est à cette époque que la plus grande partie du cimetière de la Grosse Schanze a été mise à jour», poursuit Armand Baeriswyl.

Pas égaux devant la mort

Dans cette nécropole reposent des manants et des laissés pour compte. «Repos» est cependant un bien grand mot, tant leur sommeil éternel a été tout sauf paisible...

Dès la fin du XVII^e siècle, la ville s'est

trouvée confrontée à un manque de terrains pour y construire des cimetières. Voilà pourquoi elle a décidé d'enterrer ceux qui n'étaient pas citoyens de longue date en dehors des murs de la cité. Auparavant, citoyens et gueux étaient inhumés dans le cimetière commun de l'Eglise du Saint-Esprit.

Lorsque cette promiscuité a été abolie en 1726, les dépouilles des manants ont été transportées, puis ensevelies devant la porte de Christoffel, dans la zone actuelle des voies ferrées des CFF. Mais en raison d'inondations, plusieurs corps sont remontées à la surface. Et en 1769, la ville a décidé de déplacer les ossements à la Grosse Schanze.

Bâtie sur des ossements

Ce que le grand public ignore, c'est que le cimetière de la Grosse Schanze est loin d'être un cas isolé: de nombreux cimetières gisent en effet dans le sous-sol de la vieille ville de Berne.

Dès 1730, lorsque les citoyens de la ville n'ont plus partagé leur lieu de sépulture avec les manants, leurs restes ont été enfouis dans le cimetière de Holzwerkhof

situé dans les parages de l'actuelle Bundesgasse.

Par ailleurs, il faut savoir qu'au Moyen Âge, chaque église et chaque monastère possédait son propre cimetière. Par exemple, sur la place du Casino se dressait jadis un monastère franciscain. Il n'est donc guère étonnant que des ossements se trouvent dans le sous-sol. Idem pour l'Eglise française, la Nydeggkirche et la Münsterplatz. «Aujourd'hui encore, des squelettes sont régulièrement mis à jour lors de travaux de construction», souligne Armand Baeriswyl.

Les témoins d'une époque

Quant aux ossements de la Grosse Schanze, ils ont peut-être enfin trouvé leur dernière demeure. Après avoir été examinés par le Département d'anthropologie historique de l'Institut de médecine légale de l'Université de Berne, ils ont rejoint le dépôt du Service archéologique du canton à Bümpliz. Pour Armand Baeriswyl, ils représentent une source de documentation historique importante: «On peut en apprendre beaucoup sur une population grâce aux os: les habitudes alimentaires,

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 17 avril 2019

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 22 mars 2019

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 26 mars 2019

Impression et expédition:

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00



1) La Bundesgasse
2) L'Eglise française de Berne
3) La place du Casino
(photos Christine Werlé)

EDITO

L'argument massue du porte-monnaie

Les Bernois ont mis un frein à la politique climatique exemplaire du canton, par crainte pour leur porte-monnaie: lors de la votation de février dernier, ils ont refusé de justesse la révision de la loi cantonale sur l'énergie. Celle-ci visait à interdire les chauffages au mazout dans les nouvelles constructions - sauf si aucune autre solution n'était possible - et à promouvoir les énergies renouvelables en installant des panneaux photovoltaïques.

Le texte était soutenu par le Grand Conseil bernois, pourtant à majorité bourgeoise. Mais le comité référendaire qui combattait cette révision de la loi a réussi à convaincre la population avec ses arguments financiers. Les propriétaires ont eu peur d'une surcharge administrative, et les locataires, d'une augmentation des loyers.

Ce pas en arrière interpelle alors que Berne est l'un des cantons les plus progressistes en matière d'efficacité énergétique et d'énergies renouvelables. Et surtout dans le contexte actuel de la mobilisation massive des jeunes en faveur du climat. Ils étaient en effet des centaines à descendre récemment dans les rues de la ville fédérale (et ailleurs en Suisse) pour décréter l'urgence climatique.

A croire que ce ne sont pas les mêmes qui vont voter. Ou alors - pour reprendre l'expression d'Emmanuel Macron - lorsqu'on les met en balance, «la fin du mois» l'emportera toujours sur «la fin du monde».

Christine Werlé
rédactrice en cheffe

l'âge, le sexe, l'état de santé... Il n'existe aucune source écrite de ce genre de données provenant du Moyen Âge et du début de l'ère moderne.»

De leur côté, les CFF assurent que la découverte archéologique n'a pas entraîné de retard ou d'incidences en particulier sur le calendrier des travaux.

ANNONCES

L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT
d'après Oscar Wilde

Aar Théâtre
2019

Sa 30 mars 19 h | Di 31 mars 17 h
Ve 5 avril 19 h | Sa 6 avril 19 h | Di 7 avril 17 h

Bar | Cuisine (1 h avant et après le spectacle)
École cantonale de langue française (ECLF)
Jupiterstrasse 2, 3015 Berne

Entrée libre, collecte www.aaretheatre.ch

ANNONCES

MyNutriFit Coach

Finissez-en avec les régimes !
Retrouvez un rapport sain avec l'alimentation.

Séances individuelles et suivi personnalisé pour vous accompagner à atteindre votre objectif: perte de poids, alimentation saine et équilibrée, intolérance alimentaire, etc.

www.mynutritcoach.ch • info@mynutritcoach.ch • 077 431 34 94
Sur Berne et environs

slff.ch
SEMAMINE DE LA LANGUE FRANÇAISE
ET DE LA FRANCOPHONIE

du 14 au 24 mars 2019

Dans le cadre de la Semaine de la langue française et de la francophonie 2019
« A la découverte de l'Afrique francophone »

Mardi 19 mars 2019 à 18h30
« Schulwarte », Institut des médias pédagogiques, Helvetiaplatz 2, Berne
Auditorium, 2^e étage sous-sol – Ascenseur à disposition

« un pied en Suisse, un pied au Cameroun »
Lecture et débat avec Max Lobé
Modération : Christine Le Quellec Cottier

Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller.

bcbe.ch **B E K B | B C B E**

L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT

Dix bonnes raisons d'aller voir cette
«comédie frivole pour gens sérieux» en trois actes d'Oscar Wilde (1895),
jouée par Aaretheatre et mise en scène par Paul Pignat.

Représentations:

sa 30 mars à 19h
di 31 mars à 17h
ve 5 avril à 19h
sa 6 avril à 19h
di 7 avril à 17h

à l'Ecole cantonale
de langue française.
www.aaretheatre.ch



Valérie Lobsiger

UNE COMÉDIE CLASSIQUE À L'ÉPOQUE VICTORIENNE ? A priori, vous bâillez. C'est compter sans l'humour dévastateur d'Oscar Wilde et sa charge contre la superficialité des mœurs. Mais reprenons. Soit deux amis célibataires que «seul le plaisir guide». Algernon (Jérémie Millot) et Jack (Vincent Laurent). Le premier est fauché, mais appartient à la bonne société; l'autre touche des rentes substantielles, mais n'a «pour toute famille» qu'un terminus de gare. Jack est amoureux de Gwendoline (Blandine Guignier), cousine d'Algernon; Algernon, lui, en pince pour Cecily (Laura Périgaud), la pupille de Jack, au grand dam de ce dernier qui la cachait à la campagne. Lady Bracknell (la soussignée), tante d'Algernon et mère de Gwendoline, s'oppose à une union de sa fille «avec un vestiaire», Jack ayant été trouvé bébé dans une gare. Voilà pour les amours contrariées. Ajoutez à cela une gouvernante bigote (Christine Mühlemann), un révérend opportuniste très onctueux (Yves Seydoux), un majordome, Lane, qui déteste les couples mariés (Yari Maltese) et un autre, Merriman (Jean-François Perrochet) que même les câlins collectifs ne sauraient perturber et vous obtenez une comédie décalée au charme suave.

HUMOUR BRITISH ET LÉGÈRETÉ DES MŒURS. Pour rire, il faut bien sûr apprécier l'absurdité typiquement british d'Oscar Wilde. On citera juste : «j'ai un rendez-vous important qu'il faut absolument que je manque» ou «c'est la première fois de ma vie que je dois dire la vérité et je n'ai pas la moindre expérience en ce domaine». Sa charge contre les institutions est sans appel: la famille est un carcan («dire du mal de ma famille est la seule façon de la supporter»), le mariage des

autres est démoralisant (soit les épouses flirtent avec leur mari, soit elles rajeunissent de 20 ans à leur mort), l'éducation «fort heureusement» ne sert à rien, il ne faut surtout pas apprendre aux filles à voir plus loin «que le bout de leur nez» et un homme sortant d'Oxford ne peut être hypocrite. Changer d'avis est tout à fait permis et même souhaitable, prétendre qu'on est débauché alors qu'on est vertueux est hypocrite (comprenez l'inverse), «faillir à ses engagements» est une règle à respecter, les démonstrations en public sont primordiales («j'espère que tu me regarderas toujours ainsi, surtout quand il y aura du monde»), moins on écrit de livres et plus on est «savant», une amitié se scelle au premier regard («c'est tellement gentil de votre part de m'aimer autant alors que nous ne connaissons pas encore»), les «premières impressions» sont sujettes à fluctuation («dans les sujets graves, ce n'est pas la sincérité, mais la tournure qui compte») et, bien entendu, grâce à l'argent, une femme peut obtenir «un profil aristocratique». A contrario, quand on est désargenté, mais lord, il suffit de «se comporter comme si on avait tout». Oui da, les temps changent, mais les gens qui vivent pour épater la galerie font encore couler beaucoup d'encre.

LE QUIZ D'AARETHEATRE

Qui sait pourquoi, dans «L'importance d'être constant» d'Oscar Wilde, Gwendoline, fille de Lord et Lady Bracknell, est appelée Miss Fairfax et non miss Bracknell ?

Deux places sont à gagner et seront envoyées à la personne qui nous fournira l'explication la plus plausible.

Ecrire à admin@courrierdeberne.ch

ANNONCE



Bürki
LES COLLECTIONS

Mode für Damen & Herren

Münzgraben 2 • am Theaterplatz
3011 Bern • Fon 031 310 20 20
www.buerki.ch



anc. Fichier français de Berne
à le plaisir de vous inviter

à son assemblée générale

Jeudi 11 avril 2019 à 18h00
au Centre paroissial catholique,
Sulgeneckstrasse 11-13, Berne

A l'issue de la partie statutaire
(vers 18h45),

Pierre Cleitmann

(comédien, musicien et conférencier)
nous transmettra

**le yin et le yang dans les relations
franco-allemandes**

Entrée libre



Valérie Lobsiger

MON DENTISTE, CET EXPERT...

Arrivée à Berne en 1992, j'avais alors constaté que, dans ma nouvelle famille, on agissait selon les préceptes et recommandations de belle-maman.

Dans son carnet des bonnes adresses, il y avait celle de l'électricien (quand il venait, il fallait l'inviter à déjeuner), celle du garagiste qui changeait les pneus à la minute à condition qu'on lui offrit quelques bouteilles au nouvel an et le dentiste, un vague cousin qui habitait à un endroit diamétralement opposé au mien en périphérie de la ville et auprès duquel, depuis ses dents de lait, toute la parenté défilait (sans autre contrepartie que l'abandon de ses caries dûment tarifées). A la naissance de mes filles, j'ai décidé de choisir les professionnels en fonction de leur seule proximité. C'est dans ces circonstances que j'ai fait la connaissance du docteur Z. Lorsque j'ai déboulé la première fois chez lui, mâchoire lancinante, il a aussitôt décommandé ses rendez-vous et transformé son cabinet en bloc opératoire pour m'extraire une racine pourrie. Gagnant mon estime éternelle, il y a sereinement consacré deux bonnes heures. Depuis, il a déménagé à quelques encablures et s'est non seulement agrandi, mais modernisé. Le plafond, au départ blanc, a d'abord été peint par un artiste qui excellait à raconter mille histoires en une image; lui a succédé

un large écran affichant des bon docteur Z., les ai-je assez contemplés! Son spot à miroirs, dirigé pleins feux sur ma cavité buccale, m'aveugle, si bien que je n'aperçois plus qu'à grand-peine un derrière d'antilope; aber egal, ça me distrait en me forçant à imaginer la partie manquante. Les radios, dématérialisées, s'affichent sur un écran d'ordinateur à droite de mon siège rotatif à suspension ergonomique; à gauche, des douches, des aspirateurs de bouche et autres pompes à salive se sont imposés. Les prothèses dentaires en 3D se fabriquent désormais en 15 minutes sous mes yeux épatés. L'hygiéniste s'est vue dotée d'appareils électriques ultrasons complétant ses instruments manuels de torture (Ouille, ces crampes à force d'ouvrir grand mes mandibules). Les tarifs ont pris l'ascenseur, mais dorénavant, un seul rendez-vous suffit à traiter une dent creuse. J'y trouve mon compte et ne râle donc pas contre le progrès. Cependant, lors de ma dernière séance de détartrage, je le confesse, j'ai disjoncté. Je venais juste de me projeter dans les gorges du Grand Canyon lorsqu'une pub pour Toshimoto a coupé abruptement le reportage. Elle

a été suivie d'un singe qui se grattait l'arrière-train, lui-même hâtivement remplacé par des séquences de la jet setteuse Paris Hilton s'éclatant à Mykonos. Le matraquage d'images sans queue ni tête a continué. J'éprouvais la pénible impression de subir un lavage de cerveau, doublé du supplice infligé par un escargot-vampire me massicotant les amygdales. La bouche encombrée d'instruments, j'aurais voulu protester, mais la Scandinave de service m'avait calé le front entre ses seins plantureux. Enfin, j'ai pu m'arracher du fauteuil à la James Bond pour me rincer la bouche au crachoir. Quand le praticien est venu pour son contrôle, je lui ai fait part de mes doléances. Il s'est excusé. L'avait branché ses écrans sur une chaîne YouTube, sans en connaître le contenu. Je suis retournée le voir récemment. Sa vidéo m'a baladée sans interruption dans les rues de New York. Je l'en ai félicité. Tout fier, Dr Z. m'a alors appris qu'il venait de nommer au sein de son cabinet une Experte en Information et Communication. Moi je veux bien, mais ... quel rapport avec mes dents?

BRÈVES



Roland Kallmann

LIVRE SUR ALAIN BERSET

Peter Klaunzer: **Bundespräsident – Alain Berset – Président de la Confédération.** Editions Stämpfli, Berne, 2019, 112 pages, 89 photographies, format 23 x 22 cm, broché. ISBN: 978-3-7272-6042-1. Prix: 29 CHF.

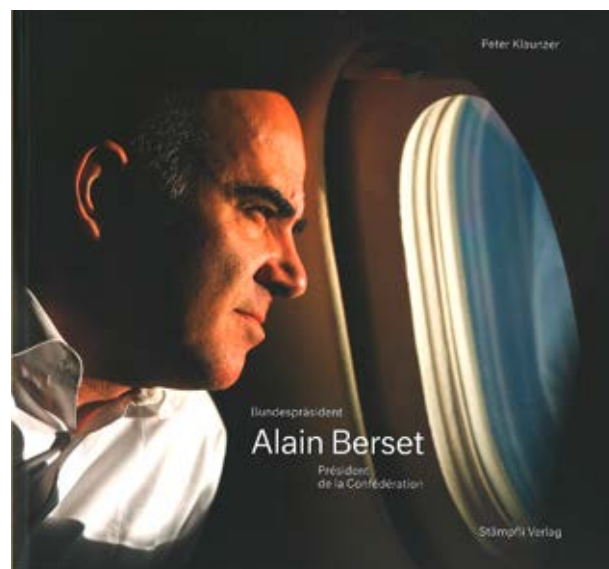
Chaque année, la Suisse change de chef d'Etat et, en 2018, Alain Berset est nommé président de la Confédération. Le photographe de l'agence Keystone-ATS, Peter Klaunzer, l'a photographié pendant l'année présidentielle lors de ses voyages, réunions, événements et dîners de gala. Il l'accompagnait dans les grandes et les petites occasions. Ses photos racontent avec **précision**, mais jamais de manière intrusive ce qu'un président de la Confédération a vécu pendant les douze mois de son mandat de primus inter pares.

Le 26 septembre 2018, Peter Klaunzer a photographié Alain Berset à **New York**, assis sur la bordure d'une

pelouse, en marge de l'assemblée générale de l'ONU révisant son manuscrit de conférence. Cette **image d'ambiance** est devenue une icône de modestie dans les médias sociaux africains. Le livre nous montre encore quatre autres images qui nous expliquent cette pause de travail insolite avec trois de ses proches collaborateurs.

Préface bilingue de *Bernhard Giger*, directeur du Kornhausforum de Berne, *Alain Berset* s'exprime sur ce que lui a apporté ce livre: *«D'abord cette hésitation donc, et puis, j'ai accepté, intrigué par ce que cela pourrait bien donner. () J'aime la photographie, la force des images et le documentaire. Et j'ai aimé découvrir les choix faits pour ce livre.»* Le photographe Peter Klaunzer est très fier d'avoir eu cette chance exceptionnelle et d'avoir pu ainsi réaliser ce projet photographique hors du commun: *«Le Département de l'intérieur disposait d'un droit de veto, mais celui ne fut jamais utilisé.»*

Le livre finit avec le calendrier du président de la Confédération pour 2018: il contient 88 engagements, non compris les séances du Conseil fédéral, les sessions de Chambres fédérales, etc.



Page de couverture.
Dans l'avion du Conseil fédéral entre Palerme et Payerne
le 13 novembre 2018.

L'expression (ou le mot) du mois (60):
poya (avec un nouveau sens)
Qu'appelle-t-on la poya de l'année présidentielle d'Alain Berset?
Réponse: voir page 6.



Christine Werlé

La plus vieille ligne de tram de Berne encore en fonction et le premier tramway à vapeur qui y circulait fêtent leurs 125 ans cette année. Ce jubilé sera célébré cet été. L'occasion de revenir sur l'histoire et les projets d'avenir des transports publics bernois avec Andreas Messerli, directeur de la fondation Bernmobil historique et Tanja Flühmann, porte-parole de Bernmobil.

«LE BUS EST APPARU À BERNE 34 ANS APRÈS LE TRAMWAY. ET AVANT LE TRAMWAY, IL Y AVAIT LA DILIGENCE»



Depuis quand existent les lignes de tram et de bus à Berne? Le tram est-il plus ancien que le bus?

Andreas Messerli: La première ligne de tramway de la ville de Berne a été ouverte en 1890 sur le parcours Bäreggraben (dépôt et direction dans le restaurant actuel «Altes Tramdepot») – gare – Friedhof (aujourd'hui Bremgartenfriedhof), donc sur l'axe principal de la vieille ville. Il s'agissait de tramways à air comprimé qu'on produisait dans une usine de la Matte. La deuxième ligne a été inaugurée en mai 1894 sur le parcours Länggasse – gare – Weissenbühl – Wabern, avec des tramways à vapeur. Un de ces tramways est encore chez nous. Il fait régulièrement des courses spéciales à travers la ville, soit pour des groupes, soit des courses publiques. La ligne Berne – Weissenbühl – Wabern, notre tramway à vapeur et aussi le dépôt actuel à l'Eigerplatz ont 125 ans cette année. On va bien sûr fêter cet anniversaire en été. La première ligne de bus quant à elle a été ouverte en 1924 sur le parcours Ostermundigen – Berne gare – Bümpliz, avec des bus *Saurer* dont un véhicule est encore chez nous. Le bus est donc apparu à Berne 34 ans après le tramway. Avant le tramway, il existait un service de diligence entre Berne et Wabern.

Quelle est la ligne (tram ou bus) la plus fréquentée? Et la moins fréquentée? Avez-vous des chiffres?

Tanja Flühmann: La ligne de tram la plus fréquentée est la ligne 9 avec 17'014'000 de passagers en 2018 et la ligne de bus est la ligne 10 avec 16'155'000 passagers en 2018. Les lignes les moins fréquentées sont pour le tram, la ligne 3 avec 1'875'000 passagers l'an dernier, et pour le bus, la ligne 21 avec 2'223'000 passagers l'an dernier.

Comment attribuez-vous les numéros de ligne?

Tanja Flühmann: Les trams ont un numéro à un chiffre (entre 1 et 9), les bus ont un numéro à deux chiffres et les lignes de bus régionales un numéro à trois chiffres.

Il n'y a pas de ligne 13... est-ce de la superstition?

Andreas Messerli: non, ce n'est pas de la superstition. Il y avait une ligne 13 à Berne entre 1960 et 2010. C'était la ligne de trolleybus 13 Berne Bahnhof – Bümpliz, qui couvrait un grand parcours avec la ligne de trolleybus 14 Berne Bahnhof – Gäbelbach. On les a remplacées en décembre 2010 par les lignes «Tram Berne West», soit 7 Berne Bahnhof – Bümpliz et 8 Berne Bahnhof – Brünnen Westside Bahnhof. Comme il s'agit désormais d'un parcours en tram, le numéro a changé en un numéro à un chiffre.

Le canton de Berne envisage de promouvoir son bilinguisme... Y aura-t-il bientôt des annonces en français et en allemand dans les transports publics à Berne?

Tanja Flühmann: A priori, c'est APG Traffic qui s'occupe des annonces et de la publicité dans nos véhicules. Jusqu'à présent, nous n'avons pas été mis au courant de ce projet. Rien n'est donc prévu. Mais nous sommes ouverts à la discussion si le canton et la ville prennent un jour de telles mesures.

Quels sont actuellement vos projets de développement?

Tanja Flühmann: Bernmobil a actuellement plusieurs projets de développement: cette année, nous allons progressivement Nous envisageons aussi de mettre en service dans la Matte un bus autonome. Des tests sont en cours sur un circuit d'essai au dépôt de tram à la Bolligenstrasse. Si les tests sont positifs, la navette automotrice circulera sur l'itinéraire Bärenpark-Marzili dès que les autorisations auront été obtenues. Enfin, le projet de tram entre Berne et Ostermundigen. Il s'agit de convertir la ligne de bus 10 en ligne de tram dans le but d'alléger la fréquentation. Aux heures de pointe, bien qu'il y ait aujourd'hui un bus toutes les trois minutes, les véhicules restent surchargés.

FORMATION



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 14 mars

Jeudi 21 mars

M. René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

Une œuvre pour le XXI^e siècle:

«La Création», oratorio de Joseph Haydn

Jeudi 28 mars

M. Patrick CRISPINI

Chef d'orchestre, musicologue, enseignant

JACQUES PRÉVERT l'émouvant

Jeudi 4 avril

M. Jean-Robert PROBST

Journaliste, écrivain

La route des Marquises

Sur les traces de Jacques Brel et Paul Gauguin

Jeudi 11 avril

M. Pierre CLEITMAN

Comédien, musicien et conférencier Paris/Bâle

Le yin et le yang dans les relations franco-allemandes

Réponse de la page 5

Une *poya*, dans les Alpes suisses et hautes-savoyardes, est dès 1800 un tableau peint à l'huile sur du bois montrant de manière naïve le défilé de l'inalpe, la montée à l'alpage, laquelle est aussi appelée *poya*.

Alain Berset utilise ce mot (dans un 3^e sens nouveau!) dans sa brève contribution: «Mais il y a aussi des clichés très originaux, ceux des coulisses ou des moments imprévus. Et la succession de ces moments donne une «sorte de *poya* de l'année présidentielle» qui sait raconter mieux que les phrases.» Donc un long reportage photographique (très) réussi devient une *poya*!

RK



Anne Renaud

Le mars - avril culturel à Berne

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne

MUSEES

LA NUIT DES MUSÉES

Lors de cette nuit des musées, composez votre programme selon vos goûts et vos envies. Le 22 mars 2019. Infos (en allemand) et vente des billets: www.museumsnacht-bern.ch

LES TALONS HAUTS ROSES DE XENIA TCHOUMITCHEVA

Le Musée de la communication fait entrer le phénomène des «influenceurs» dans sa collection sous la forme d'une luxueuse paire de chaussures à talons de Xenia Tchoumitcheva, témoins de l'air du temps. Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3006 Berne. T 031 357 55 55. www.mfk.ch

200 ANS ROBINSON SUISSE

Les illustrations du livre de Johann David Wyss (1743-1818), Le Robinson suisse, inspiré du célèbre Robinson Crusoé de Daniel Defoe. A voir jusqu'au 30 avril 2019. Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne, Münsterstrasse 63, 3011 Berne. T 031 320 33 33. www.burgerbib.ch

THEATRE

MICHEL-ANGE ET LES FESSES DE DIEU

Sur l'ordre du pape Jules II, Michel-Ange doit peindre une fresque représentant les douze apôtres sur la voûte de la chapelle Sixtine. Il renâcle: il se considère avant tout sculpteur.

ASSOCIATION



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) www.arb.ch



Jean-Philippe Amstein

LE MOT DU PRÉSIDENT

La francophonie a-t-elle un rôle à jouer dans la ville fédérale ? C'est la question que pose le nouveau dépliant édité par notre société.

Il y a déjà quelques années qu'est née l'idée de créer un dépliant sur l'ARB et ses sociétés affiliées. Mais ce n'est qu'aujourd'hui que ce projet est enfin concrétisé, grâce notamment à l'appui des membres du groupe de travail qui s'occupe de la promotion des intérêts des francophones dans la région de Berne et dont je vous ai entretenu à diverses reprises. Je remercie chaleureusement ces personnes pour leur appui.

Ce dépliant présente de manière succincte les activités de l'ARB, son site Internet et le Courrier de Berne. Il incite la lectrice ou le lecteur à adhérer à notre association ou à l'une de nos sociétés affiliées. Il dresse également la liste des sociétés et institutions francophones de la place.

Mais on ne résiste pas à Jules II surnommé «Il Terrible»!

Représentation: dimanche 24 mars 2019, à 18h00. Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne. T 031 329 52 52. Infos: www.konzerttheaterbern.ch

CINEMA

CINÉ-DÉBAT-RENCONTRES – BÉBÉ TIGRE

Avec pour fil rouge le thème «Aller au bout de son rêve» les Ciné-débat-rencontres de Berne propose de mêler cinéma et réflexion. Bébé Tigre, c'est l'histoire de Many 17 ans qui mène la vie d'un adolescent comme les autres... jusqu'à ce qu'il se mette en danger. A voir le mercredi 10 avril 2019 dès 18h45. Le film sera précédé d'un cocktail d'inoctaire. CineMovie, Seilerstrasse 4, 3011 Berne. T 031 386 17 17. Infos: www.cinerecontredebats.com

MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ

Pendant 10 semaines, Berne accueille de grandes figures du jazz qui suivront les traces des stars telles que B.B. King, Ella Fitzgerald et Etta James. Jusqu'au 18 mai 2019. Lieux principaux: Marjans Jazzroom, Engestrass 54, 3012 Berne et Hôtel Schweizerhof, Bahnhofplatz 11, 3001 Berne. T 031 309 61 11. Programme et billets: www.jazzfestivalbern.ch



CONCERTS

MUSIQUE & PAROLE

Création bernoise des cantates contemporaines d'Antoine Fachard (*1980) & Yesid Fonseca Aranda (*1988) sur les Psaumes de David. Avec l'Ensemble Polygon (direction Maurice Donnet-Monay), Samuel Cosandey (orgue), Anouk Molendijk (mezzo soprano) et Hoël Troadec (ténor). Entrée libre. Dimanche 24 mars 2019 à 18 h, Eglise Française, Predigerstrasse 3, 3011 Berne.

ANNONCE



Bürki
LES COLLECTIONS

Mode für Damen & Herren

Münzgraben 2 • am Theaterplatz
3011 Bern • Fon 031 310 20 20
www.buerki.ch



Nicolas Steinmann



© Michael Isler

Le sport, une excellente méthode pour apprendre le suisse allemand

Des coteaux de Lavaux aux murs de molasses bernoises

Cela fait dix ans qu'Arnaud Di Clemente a déposé ses pénates à Berne afin d'y poursuivre et terminer ses études en histoire de l'art. Et depuis 2015, ce Pulliérans de souche, très attaché à son Lavaux natal et féru de culture et de musique, est le directeur artistique de *bee-flat*, une association qui organise au PROGR, le centre pour la production de la culture de Berne, des concerts de jazz de tous les horizons et de tous les styles à la *Turnhalle*. Il est aussi l'un des deux animateurs de l'émission francophone et bimensuelle *Carnotzet Voltaire* sur les ondes de la radio locale *RaBe*.

Que faut-il pour que l'on quitte les beaux coteaux du Lavaux pour les rives tranquilles et alémaniques de l'Aar?

Alors que pendant toute ma scolarité j'ai fait un déni total de l'allemand, je me suis rendu compte au cours de mes études universitaires en philosophie et en histoire de l'art à Lausanne de l'importance de cette langue et de sa culture. J'ai donc voulu profiter de la possibilité de poursuivre mon cursus universitaire à l'université de Berne, et ce, sans avoir eu à passer des tests d'aptitude linguistique. C'est donc en en me faisant rigueur, à la dure mais en totale immersion, que j'ai appris le bon allemand, langue que je pratique encore et toujours avec douleur.

Et comment vous êtes-vous lancé dans l'apprentissage du suisse allemand? L'aviez-vous déjà décidé ou cela s'est-il imposé?

C'est au travers de mes activités sportives, notamment en jouant dans un club de frisbee de la place ainsi qu'à ma vie sociale et affective que je me suis assez rapidement plongé dans le suisse allemand. Au début, on est complètement perdu mais petit à petit on se fait l'oreille avec des expressions communes et répétitives, surtout si l'on a des dispositions neuronales pour les langues, ce qui est un peu mon cas. A un certain moment, j'ai décidé de passer la barrière du «che» et du «cho», ce qui m'a beaucoup amusé. Puis j'ai commencé à placer des mots alémaniques dans mes phrases et j'ai glissé progressivement vers le suisse allemand.

Comment est née l'idée d'animer une émission en français sur RaBe?

Lorsque j'étudiais à Lausanne, j'animais une émission de musique punk sur Fréquence Banane. C'est à cette occasion que j'ai fait la connaissance de Laure Thorens, une Neuchâteloise qui animait une autre émission sur la même radio. Et nous nous sommes rencontrés par hasard dix ans plus tard à Berne. Elle m'a alors parlé de son projet et proposé de la seconder dans l'aventure de *Carnotzet Voltaire* qu'elle voulait lancer sur les ondes de *RaBe*. Cela

fait maintenant cinq ans que nous tenons à quatre Romands l'antenne deux jeudis par mois. C'est un engagement bénévole mais c'est surtout pour moi l'occasion de faire de belles rencontres.

Les berges de l'Aar peuvent-elles vraiment remplacer celles du Léman?

Ayant grandi au bord du Léman, je ne me suis jamais imaginé pouvoir m'en passer durant un été. Mais après ma première *Aareschwümme* (ndlr: baignade dans l'Aar), même si l'eau avait 16 degrés, j'ai trouvé cela génial. Aujourd'hui, je préfère mille fois me baigner dans l'Aar que de me languir pendant une journée dans une eau trop chaude pour être rafraîchissante à la plage Moratel de Cully.

A quelle saison fait-il bon vivre à Berne?

Je dirais tout au long de l'année car en été on peut vivre en extérieur et profiter des rives de l'Aar et le reste du temps, j'ai l'immense plaisir d'organiser des concerts pour animer les soirées bernoises en conviant des artistes du monde entier à se produire au PROGR. Que rêver de mieux pour quelqu'un qui aime la musique et la culture?

Et à quelle occasion quittez-vous celle qui est devenue votre ville de cœur pour retourner dans le Lavaux?

Depuis dix ans que j'habite à Berne, je passe chaque année vingt journées à Cully: dix jours lors du *Cully Jazz Festival* dans lequel j'occupe comme programmeur du festival *in* et dix autres jours pour faire les vendanges, car lorsque l'on a goûté à l'un comme à l'autre, on ne peut plus s'en passer.

bee-flat (www.bee-flat.ch):
Concerts sur la scène de la Turnhalle le mercredi et le dimanche

Carnotzet Voltaire:
En direct les premiers et troisièmes jeudis du mois de 19h00 à 20h00 ou en podcast
(www.rabe.ch/carnotzet-voltaire)

Post CH AG
Changements d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES